alla jusqu'au *Kin-chan* (Altaï); à l'ouest, il alla jusqu'à la mer; à l'ouest de *Yu-men (koan)*, les divers royaumes lui furent tous assujettis; il devint donc le rival des *Tou-kiue* septentrionaux. Alors il établit sa cour à la montagne *San-mi*, au nord de *K'ieou-tse* (Koutcha). Puis il mourut. Son frère cadet, *T'ong Che-hou (jabgou) kagan* ⑧[1]) lui succéda.

T'ong Che-hou (jabgou) kagan ⑧ était vaillant et avisé; il excellait dans l'attaque et la bataille; c'est ainsi que, au nord, il s'annexa les *T'ie-le* (Tölös); à l'ouest il lutta contre *Po-se* (la Perse); au sud, il devint voisin du *Ki-pin* (Gandhâra); tous (ces pays) lui firent leur soumission; il avait des archers au nombre de plusieurs centaines de mille; il eut l'hégémonie dans les contrées d'occident et les posséda. Il était maître de l'ancien territoire des *Ou-suen* (vallée de l'Ili); en outre, il transporta sa cour à *Ts'ien-ts'iuen*[2]), au nord du royaume de *Che* (Tachkend). Quant aux rois des divers royaumes des contrées d'occident, il leur donna à tous (le titre de) *hie-li-fa;* en même temps, il envoyait un *t'ou-t'oen* (toudoun) pour les surveiller et les gouverner et pour y contrôler les impôts et les taxes. Jamais les (barbares) *Jong* de l'ouest n'avaient été aussi puissants.

La troisième année *ou-té* (620), il envoya (à la cour de Chine) un ambassadeur offrir de grands oeufs (du pays) de *T'iao-tche*[3]). En ce temps, les *Tou-kiue* septentrionaux étaient une cause d'inquiétude; *Kao-tsou* lui fit la faveur de le combler d'encouragements et s'engagea à unir ses forces aux siennes pour combiner un plan contre les barbares du nord. *T'ong Che-hou (jabgou)* ⑧ y consentit. La cinquième année (622), en hiver, une grande armée était sur le point de se mettre en campagne. *Hie-li kagan*[4]) l'apprit et eut fort peur; il reprit des relations d'amitié avec *T'ong Che-hou (jabgou)* ⑧ pour qu'ils ne se combattissent point l'un l'autre.

---

1) D'après une note du *T'ong kien kang mou* (chap. XXXVIII, p. 7 v°), *T'ong* 統 est le nom personnel 名 de ce kagan; quant aux mots *che-hou* (葉 se prononce 失涉反 = *che;* cf. cependant Hirth, Nachworte, p. 46), ils sont l'équivalent du titre turc *jabgou*. — *T'ong Che-hou kagan* est souvent désigné simplement sous le nom de *Che-hou kagan*; c'est sous ce nom qu'il apparaît dans la notice sur la Perse (voyez plus loin, troisième partie), texte qui nous apprend que ce *kagan* était monté sur le trône antérieurement à l'année 616.

2) Cette localité, dont le nom signifie «les mille sources», a été visitée par *Hiuen-tsang* (cf. Vie de *Hiuen-tsang*, trad. Julien, p. 58); elle était à 150 *li* à l'est de la ville de Talas, laquelle se trouvait sur la rivière de ce nom, près d'Aulie-ata.

3) Dans le *Kieou T'ang chou* (chap. I), on lit que, la 2e année *ou-té* (619), entre le 7e et le 8e mois, «*Che-hou (jabgou) kagan* des *Tou-kiue* occidentaux et (le roi de) *Kao-tch'ang* envoyèrent ensemble des ambassadeurs rendre hommage à la cour et apporter tribut». — La 3e année (620), au 3e mois, au jour *koei-yeou*, *Che-hou (jabgou) kagan* des *Tou-kiue* occidentaux et *K'iu Pe-ya*, roi de *Kao-tch'ang*, envoyèrent des ambassadeurs rendre hommage à la cour et apporter tribut. Les *Tou-kiue* offrirent en tribut de grand oiseaux du *T'iao-tche*». — Hirth identifie le *T'iao-tche* avec la Babylonie (*China and the roman Orient*, p. 144).

4) Le kagan des *Tou-kiue* septentrionaux.